

DE FLORENCE.

129

FLORAE
TI PLAVTIVS DROSVS
MAG II

V. S. L. M.

Tatius, Roi de ce Peuple & Collègue de *Romulus*, lui éleva des autels au milieu de Rome naissante. Les Phocéens lui consacrerent un temple à *Marfeille*. Du tems de *Numa*, elle avoit déjà chez les Romains & des Prêtres & des sacrifices; mais les jeux qui furent célébrés depuis en son honneur ne commencèrent que l'an de Rome 513, sous deux Ediles de la famille des *Publicius*, comme *Ovide* nous l'apprend, comme les Médailles les confirment & comme on en trouve une preuve non douteuse dans *Tacite*, qui dit que *Lucius* & *Marcus Publicius* firent rebâtir le temple de Flore pendant le cours de leur Edilité. Ces jeux ne furent point d'abord annuels, on ne les célébroit que lorsque l'on craignoit la stérilité ou lorsque les livres des Sybilles le prescrivoient; & ce ne fut qu'à l'occasion d'une stérilité de plusieurs années, annoncée par des printems froids & pluvieux, que le Sénat ordonna que les jeux, consacrés à cette Divinité, auroient lieu tous les ans; ce qui s'observa constamment jusqu'à l'époque de leur destruction.

Les jeux Floraux étoient innocens & purs dans leur origine; mais ils se corrompirent, & le raison en fut simple. Une Courtisane fameuse, nommée par les uns *Larentia*, *Flora* par les autres, obtint, sous le nom de la Mère des Fleurs, des Autels achetés au peuple Romain par les immenses produits de ses charmes dont elle l'avoit fait héritier. Ses fêtes furent bientôt confondues avec celle de l'épouse de *Zéphire*; &, bien dignes de la nouvelle Déesse que l'on célébroit, elles n'offrirent plus que des preuves de dissolution & de licence. On y rassembloit les Courtisanes pour y danser nues au son de la trompette.

En vain le galant *Ovide* veut-il, de cet obscène usage, tirer, pour les femmes, cette leçon souvent répétée par les Poètes de tous les pays, qu'il faut qu'elles profitent des jours de leur printems, de ce tems de la beauté dans sa fleur & n'attendent pas le moment, toujours trop prochain, où elles n'essayeront que des mépris, comme la rose effeuillée dont on ne voit plus que les épines; les jeux Floraux ne pouvoient supporter l'œil du Sage, & l'on sçait ce que *Valère Maxime* rapporte de *Caton*, que, ce respectable personnage s'étant trouvé un jour à la célébration des jeux, le Peuple, arrêté par sa vue, n'osa demander en sa présence le spectable licencieux, charme de la fête, & qui faisoit ses délices; & qu'averti par *Favonius*, *Caton* se retira pour ne

Tome III.

R